

LES FORMATEURS



ET SI L'INGÉNIERIE DE LA FORMATION PASSAIT PAR LE THÉÂTRE

UE 4.4 S2 THÉRAPEUTIQUES ET
CONTRIBUTION AU DIAGNOSTIC MÉDICAL
LES MÉDIATIONS THÉRAPEUTIQUES : UNE
EXPÉRIENCE PÉDAGOGIQUE «THÉÂTRALE»



Mots clés : Séquence pédagogique – médiations thérapeutiques
– Observations – Théâtre

L'essence du projet ou synopsis !

Nous sommes un groupe de formateurs à travailler sur l'unité 4.4 du semestre 4 « thérapeutique et contribution au diagnostic médical » et plus particulièrement sur les médiations thérapeutiques en psychiatrie. Depuis ce référentiel, les étudiants ont tout d'abord travaillé, en travaux dirigés, sur des textes en lien avec la médiation thérapeutique mais, la nature de la médiation thérapeutique, ses fonctions, son rôle de liant, la matérialisation de la vie psychique de l'Autre sont, pour la majorité des étudiants, restés des notions nébuleuses. L'approche par l'analyse de contes a ensuite permis de « matérialiser l'invisible ». Persistait toutefois de notre part une envie de donner vie à la médiation, à ce terme qui appartient à un univers polysémique. D'une vision macroscopique nous avons souhaité initié les étudiants au microcosme de la médiation dans un hôpital de jour psychiatrie adultes par le biais du théâtre.

Pourquoi ces choix ? Par passion pédagogique pour l'ensemble des formateurs, par amour du théâtre ou encore tout simplement pour le plaisir de partager. C'est aussi par la connaissance de personnes ressources et notamment d'un infirmier exerçant en HDJ (Hopital de Jour) éperdu de théâtre mais aussi formé à cette approche thérapeutique que nous avons décidé de nous lancer dans cette aventure pédagogique.

C'est ainsi que l'idée d'animer un cours magistral sur la médiation thérapeutique ayant comme support un atelier théâtre en hôpital de jour a émergé. Les formateurs sont ainsi devenus des patients, l'infirmier est lui resté dans son rôle professionnel d'infirmier et d'intervenant auprès des étudiants en soins infirmiers.

Des objectifs pédagogiques et la mise en scène !

Les objectifs de cette intervention sont de sensibiliser les étudiants aux fondements thérapeutiques d'une activité médiatisée mais aussi de rendre ce travail dirigé interactif.

C'est aussi insister sur la nécessité de connaître la sémiologie, observer ce qui se passe, les interactions dans le groupe « patients », avec l'infirmier... C'est aussi aller au-delà des représentations des uns et des autres. L'infirmier en hôpital de jour ne joue pas, il travaille pour !

Au début, nous avons pensé qu'un voire deux étudiants pourraient participer. Puis nous nous avons revu notre stratégie. En effet, cet exercice pouvait mettre les étudiants en difficultés.

Les acteurs ! Le public !

Le rôle principal a été tenu par Nicolas, infirmier en psychiatrie, professionnel dynamique et créatif qui nous a soutenus dans ce projet.

Pour les rôles « secondaires » :

Noëlle : infirmière en libérale puis en secteur psychiatrie adulte et enfin formatrice s'est révélée en Bernadette souffrant d'un délire mystique

Véronique : infirmière de secteur psychiatrie, parcours en psychiatrie adulte et pédopsychiatrie avant d'intégrer la formation. Etre formateur mène à tout y compris à interpréter Colette, dépressive.

Aurélia : infirmière en psychiatrie puis formatrice. Elle habite le rôle d'Emmanuelle, jeune schizophrène présentant un délire paranoïde

Céline : infirmière en soins généraux, elle s'oriente ensuite vers la formation. Elle ne s'inspire pas de la comptine « Tic Tac TOC »¹ pour jouer le rôle de Monique qui souffre de troubles obsessionnels compulsifs mais le résultat est là.

Isabelle : infirmière de secteur psychiatrie puis formatrice, elle interprète Roselyne, déficiente mentale modérée.

De scenari en scenario, la version finale a été la suivante :
Prélude : Nicolas se présente, les « patients » arrivent et vont s'installer sur la scène, en arrière-plan. Il définit le lieu, présente les objectifs des médiations thérapeutiques mais aussi la séquence pédagogique. En arrière-plan, il n'y a pas de bruits, de mouvements.

Acte 1 : Début de l'activité. Les troubles des patients sont exacerbés. L'objectif de cet acte est que les étudiants cernent les personnages. C'est aussi amener les étudiants à comprendre ce qui se joue pour les patients. En effet, Jean-Pierre ROYOL, psychologue clinicien précise que « jouer est une expérience créative, qui se situe dans le continuum espace-temps, une forme fondamentale de la vie. Quelqu'un qui va mal, est en panne d'inventivité. Ranimer sa capacité à créer, c'est l'aider dans une démarche de prendre sa vie en main. »² Selon Winnicott, le travail sur l'imagination ouvre aussi sur le symbolique. Ce support pédagogique permet ainsi de mieux comprendre ce qu'est l'accès au symbolique.

Acte 2 : Les patients s'en vont. Nicolas infirmier de l'hôpital de jour devient Nicolas, infirmier et intervenant en IFSI. Il met en mot ce à quoi les étudiants ont assisté, s'appuie sur la sémiologie. Il montre comment « la médiation à support artistique peut renforcer le lien social, ressourcer et donner une certaine estime de soi. »

¹ <http://www2.ac-lyon.fr/ressources/rhone/arts-culture/spip.php?article538> consulté le 01/08/2017 à 8h00

² Support pédagogique GERFI/Expression Théâtrale-niveau 1 moyen privilégié pour développer les capacités d'expression

Acte 3 : Nous sommes plusieurs semaines après la première séance. Les patients reviennent. A leur posture, il est possible de constater une amélioration. La temporalité a permis cette évolution.
Acte 4 : cet acte se situe après l'entracte. Les formateurs le sont à nouveau, Nicolas est intervenant. Il reprend avec les étudiants la dernière scène. Explique l'intérêt du langage métaphorique.
L'antonyme de prélude : Echanges entre étudiants-formateurs-intervenant. Utilisation d'une grille de lecture.

Les décors, les costumes, le matériel :

Nous disposons à l'IFSI d'Evreux d'un amphithéâtre avec une scène surélevée. Cela nous a permis de disposer une table, 5 chaises afin d'identifier « le café d'accueil » au sein de l'hôpital de jour. Ensuite, nous avons fait appel au monde de l'imagination et de l'abstraction.

Pour les costumes nous nous sommes appuyées sur nos expériences professionnelles en service de soins.

Afin d'immortaliser ce moment mais surtout de l'exploiter notre collègue Delphine a pris des fonctions de caméraman pour une séance de 3h00 !

La sécurité

Merci à Marie d'avoir fait respecter notre droit à l'image !!

Une improvisation préparée ! Des spectateurs guidés !

Les formateurs

L'improvisation ne s'improvise pas !! Nous avons eu 5 temps de préparation en amont. Temps nécessaire pour fixer les objectifs, le déroulé de la séquence et pour s'entraîner aussi ! En effet Nicolas et Isabelle ont déjà une expérience théâtrale mais le reste de la troupe non. Rapidement nous avons su créer une dynamique de groupe, peut-être une émulation positive, et enfin la jubilation de créer ensemble et de jouer.

Les spectateurs guidés

Afin d'encadrer cette séquence, nous avons établi des grilles d'observation (infirmier-patients-dynamique de groupe). Ces grilles ont été présentées et distribuées en amont de la séquence. A un groupe d'étudiant correspondait une grille de lecture de la situation. Ainsi, la posture, l'écoute, le comportement, les mécanismes de défense étaient entre autre des critères d'observation, pour chacun d'eux nous avons également précisé quelques indicateurs.

La première ! De l'avant au pendant à l'après

Léger stress qui a rapidement disparu. De nombreux rires lors de l'arrivée des « patients », rires qui se sont rapidement estompés. Les étudiants ont été à l'écoute, intéressés par cette méthode pédagogique. Les échanges, par la suite, ont été pertinents. Les étudiants se sont bien appuyés sur la grille d'observation. Non seulement le bilan à chaud a été positif mais également celui a posteriori de la séance. Les étudiants nous ont dit : « bravo pour le spectacle ». Cependant, le plus important surtout, c'est que ces mêmes étudiants nous ont dit avoir compris l'intérêt de la médiation thérapeutique, la posture soignante a adoptée et les bénéfices pour les patients.

En ce qui nous concerne l'expérience a été riche avec une dynamique positive. Nous avons atteints notre objectif principal.

Après avoir visualiser la vidéo, la forme reste à améliorer pour certaines improvisations. L'organisation des actes convient.

Conclusion

Une expérience riche en émotions mais surtout riches en apprentissage ! L'art théâtral comme support pédagogique a permis aux étudiants d'intégrer l'intérêt de la médiation thérapeutique dans les soins, de donner un sens à un concept abstrait.

Une dynamique positive a fédéré le groupe de formateurs et a eu un retentissement identique sur le public étudiant.

Tous ont été sensibilisés à notre démarche.

« Il se passe quelque chose et tout est dans ce quelque chose. Là, sur la scène, isolée du reste du monde, des événements ont lieu, des paroles sont proférées et ensemble tout cela fait sens. On ne saisira sans doute pas tout. Mais le spectacle fait quand même un tout. Avec un début et une fin. »³

C'est aussi cela le plaisir d'apprendre et de former. C'est aussi aider les étudiants à se professionnaliser car « L'hôpital est un théâtre vrai »⁴

Isabelle HENRI

Cadre de santé formatrice, IFSI d'Evreux (27)



³ <https://www.meirieu.com/DICTIONNAIRE/theatre.htm>

⁴ VEGA Anne, « Une ethnologue à l'hôpital. L'ambiguïté du quotidien infirmier », édition des archives contemporaines, Paris, 2000, pages 165-196-197-200, 212 pages
expérience pédagogique : quand les formateurs deviennent acteurs ?